



Vigne

Edition **Limousin**

N°4
30/04/2024

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)



Animatrice filière

Marion POMPIER

Chambre d'agriculture de la Corrèze

marion.pompier@correze.chambagri.fr

Suppléance :

Karine BARRIERE

Chambre d'agriculture de la Corrèze

k.barriere@correze.chambagri.fr

Rédactrice(s) :

Marion POMPIER ou

Karine BARRIERE

Chambre d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine,

avec l'appui de Stéphane LUCAS

Syndicat du Chasselas de MOISSAC

Directeur de publication

Luc SERVANT

Président de la Chambre

Régionale Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale

de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle

autorisée avec la mention

« extrait du bulletin de santé

du végétal Nouvelle-Aquitaine

Vigne /

Edition Limousin N°2

du 16/04/2024 »



Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- Stades majoritaires présents entre 5/6 feuilles étalées avec grappes visibles et grappes séparées.

Mildiou

- Des contaminations épidémiques ont pu avoir lieu la semaine dernière. Ces contaminations seront également possibles au cours de cette semaine. Restez vigilants.

Oïdium

- Le risque est actuellement nul mis à part sur les parcelles avec un historique oïdium.

Black rot

- Le stade de sensibilité est atteint. Restez très vigilants.

Météo

- **Pour la période écoulée**

Des températures matinales négatives sont enregistrées depuis le vendredi 19 Avril. De gros dégâts de gel sont à déplorer sur quasiment tous les secteurs. Les pertes peuvent aller jusqu'à 100%. Les cumuls enregistrés la semaine dernière s'élèvent entre 50 et 60 mm, avec un cumul important lors de la tempête de samedi en fin de journée.

- **Pour les prochains jours** (Source Météo France)

	Date	Mer 28	Jeu 29	Ven 30	Sam 1er	Dim 2
19	Température	11-14	9-14	6-18	9-21	11-22
	Pluie					
						
87	Température	10-13	8-13	6-17	9-18	10-19
	Pluie					
						

La semaine s'annonce pluvieuse.

Pour toute question relative à la bonne attitude à adopter après le gel, vous pouvez vous reporter à la fiche pratique de l'IFV en suivant ce lien :

<https://www.vignevin-occitanie.com/fiches-pratiques/gel-et-degats-de-gel-sur-vigne/>

Effet du froid sur la vigne

Le froid perturbe le développement floral

La chute des fleurs et des fruits (coulture) est un phénomène naturel qui peut être accentué lors de conditions climatiques défavorables.

Les premières phases du développement de la vigne sont relativement sensibles aux températures froides qui peuvent, dans les cas extrêmes, conduire à la sénescence des jeunes rameaux. Cette sensibilité est cépage-dépendant. Vous pouvez donc observer des différences significatives selon les parcelles en fonction des cépages. Le chasselas semble assez sensible.

Le froid perturbe les échanges de sucre dans la vigne

Les sucres ont un rôle non seulement dans l'initiation des inflorescences, le développement des organes floraux et la formation des fruits mais participent également à leur maintien et leur survie en condition de stress, et notamment le froid. Ces glucides proviennent successivement ou simultanément de la photosynthèse et des réserves accumulées dans le bois les années antérieures.

Le froid engendre notamment une carence en sucres menant au développement anormal de l'ovaire et à une chute des fleurs et des jeunes fruits.

La période à partir du stade bouton floraux agglomérés s'avère particulièrement sensible à la carence en sucres. Malheureusement la période de froid de la semaine passée est arrivée lorsque la majorité des vignes se situaient au stade phénologique le plus sensible. Des phénomènes de coulure et de « filage » des grappes sont à prévoir.

Mais heureusement ces phénomènes restent le plus souvent modérés.



Symptôme de filage suite sur inflorescence – Crédit photo Syndicat du Chasselas

Stades phénologiques

			
Stades BBCH	13	53	55
Descriptif des stades	Trois feuilles étalées	5 feuilles étalées ; inflorescences visibles	Grappes séparées / Boutons floraux agglomérés

Tableau des stades phénologiques

Cépages	2-3 feuilles étalées	5 feuilles étalées - inflorescences visibles	Grappes séparées - Boutons floraux agglomérés
Chardonnay			
Chenin			
Sauv. blanc			
Merlot			
Cabernet franc			
Cabernet sauv.			
Gamay (haute Vienne)	Les vignes sont gelées ; le cycle végétatif va reprendre.		
Pinot Noir (Haute Vienne)			

Code couleur : **Stade majoritaire** **Stade présent** .

Il faudra tenir compte d'une grande disparité dans les stades phénologiques entre les parcelles gelées et non gelées. Sur ces dernières, le cycle végétatif vont reprendre au début du cycle dans les prochains jours. Les problématiques de début de saison s'appliqueront aux parcelles gelées dès lors qu'elles auront redémarré leur croissance végétative. Il faudra donc rester très vigilant. Le contexte le plus compliqué étant lorsque l'on possède des vignes gelées et non gelées. En effet, dans ce cas nous devons raisonner deux situations distinctes sur une même période.

Mildiou (*Plasmopara viticola*)

• Rappel des éléments de biologie

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores (œufs d'hiver) présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol.

Après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores qui peuvent provoquer les contaminations. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'en cas de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. Viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- **Germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures, vigne réceptive (au moins 1 feuille étalée),**
- **Températures moyennes supérieures à 11°C,**
- **Pluviométrie suffisante.**

• Suivi biologique des œufs

La maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès fin mars, chaque semaine, une fraction de ces lots est observée. La maturité de la masse des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h en conditions extérieures.

Situation au 28 avril :

Des germinations ont été observées en milieu de semaine dernière après 24 h en conditions extérieures sur plusieurs lots. Ces observations laissent supposer que **la masse des œufs est mûre**. Des contaminations épidémiques sont possibles en cas de pluie significative.

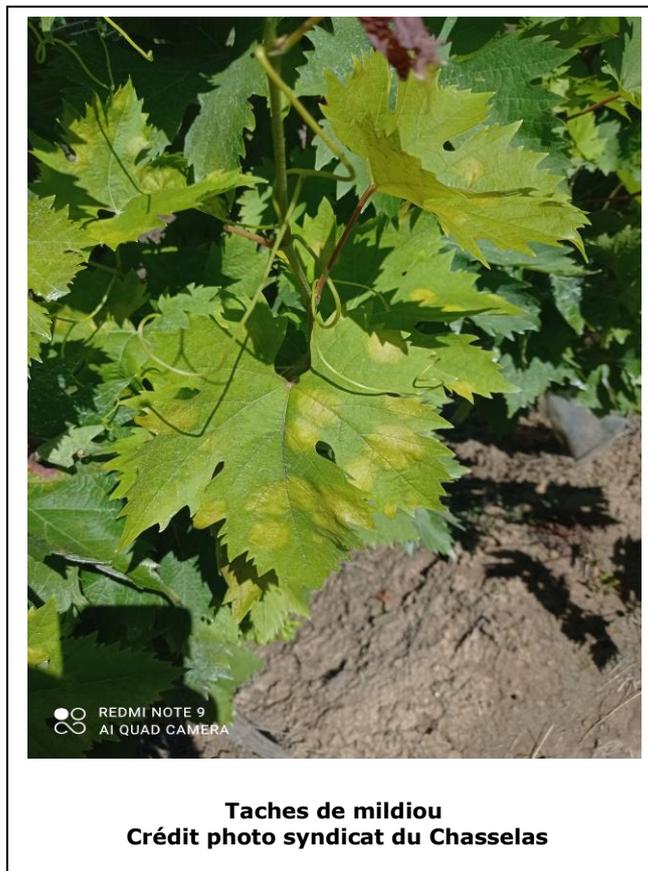
• Modélisation (Potentiel Système IFV)

Situation au 28 avril :

Selon le modèle, la pression a continué à diminuer cette semaine, elle est faible à moyenne selon le secteur considéré. Des contaminations épidémiques localement de forte intensité ont été modélisées à Verneuil et Branceilles lors de l'épisode orageux du 27 avril. Les faibles températures ont prolongé le retard de la maturité de la masse des œufs modélisée.

Simulation du 29 avril au 6 mai :

Selon le modèle, **La maturité de la masse des œufs est atteinte. La pression repart à la hausse et sera moyenne sur l'ensemble des secteurs à J+7. Les cumuls nécessaires selon le modèle pour entraîner des contaminations épidémiques sont faibles (3 à 15 mm).**



• Situation au vignoble

Aucun symptôme à ce jour. Les pluies importantes de la semaine dernière ont pu engendrer des contaminations.

Évaluation du risque : le risque est présent au regard des prévisions météorologiques. Restez vigilants.

Méthodes alternatives : l'épamprage permet de diminuer le développement d'organes vert à proximité du sol qui sont d'autant de support pour des contaminations primaires.



Méthodes alternatives : l'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et peut aider dans la gestion du mildiou. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

 Consultez la fiche « [mildiou](#) » du Guide de l'Observateur

Black rot (*Guignardia bidwellii*)

• Éléments de biologie

Au printemps, les ascques contenus dans les périthèces s'ouvrent lors de pluies supérieures à 0.3mm, et libèrent des ascospores, qui transportées par le vent seront responsables des premières contaminations. La germination s'effectue en présence d'eau libre ou d'humidité $\geq 90\%$ pendant 6 heures, à la suite de quoi le mycélium pénètre dans les tissus foliaires dès le stade 2-3 feuilles étalées.

L'apparition des symptômes survient après une période d'incubation de 7 à 25 jours en fonction des températures. Des tâches apparaissent alors sur les tissus parasités et se couvrent rapidement de pustules noires, les pycnides. Ces pycnides seront responsables des contaminations secondaires par libération des pycniospores. La dissémination se fait ensuite autour des foyers primaires par les éclaboussures d'eau qui donnent les symptômes caractéristiques appelés « coup de fusil ». Contaminations primaires et secondaires se superposent jusqu'à ce que les périthèces soient épuisés, en général mi-juillet.

Dans les situations ayant subi de **fortes attaques** les années antérieures, et en présence, notamment, de **baies momifiées**, il pourrait être nécessaire **d'anticiper la période de risque** (plus précoce que la période de risque « classique » du mildiou).

• Situation au vignoble

La pression a été relativement forte ces dernières années. La présence de baies momifiées constitue un inoculum pour de nouvelles contaminations.

Pas de symptômes à ce jour, mais les pluies importantes de ces derniers jours ont pu engendrer des contaminations.

Évaluation du risque : sur les parcelles ayant été fortement impactées les années précédentes, il convient de rester très vigilants et de surveiller la probabilité de fortes pluies.

Le stade de sensibilité est atteint sur la totalité des parcelles.

Méthodes alternatives : elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire.

- Les rameaux porteurs de chancres et les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille et sortis de la parcelle.

- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

 Consultez la fiche « [black rot](#) » du Guide de l'Observateur



Oïdium (*Erysiphe necator*)

• Éléments de biologie

Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- **Pour les situations à haut risque** (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées.
- **Pour les parcelles peu sensibles** : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 57, boutons floraux séparés).

• Situation au vignoble

Pas de symptôme à ce jour.

Évaluation du risque : le risque est actuellement nul mis à part sur les **parcelles avec un historique oïdium**.



Méthodes alternatives : l'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

 Consultez la fiche « [oïdium](#) » du Guide de l'Observateur

Vers de la grappe (*Lobesia botrana*)

• Éléments de biologie

La surveillance est ciblée sur Eudémis (*Lobesia botrana*), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de la région.

Une autre tordeuse est surveillée, pour sa biologie, il s'agit d'Eulia, dont le vol survient généralement entre 10 à 15 jours avant celui d'Eudémis et permet ainsi d'anticiper celui-ci.

• Situation au vignoble

Selon le modèle, les pontes se terminent et on pourrait voir le tout début du stade L1 dans le Lot.

Évaluation du risque : pas de Risque en G1. Ce n'est qu'à l'approche de la floraison que l'évaluation des risques, basée sur des observations de dégâts sur les inflorescences, peut être effective.



Méthodes alternatives : dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...).

 Consultez la fiche « [tordeuses](#) » du Guide de l'Observateur



Papillon d'Eudémis – Crédit photo R. COUTIN (OPIE)

Cochenilles lecanines (*Parthenolecanium corni*)

• Éléments de biologie

Les cochenilles lécanines se retrouvent souvent sur les variétés vigoureuses.

Ce ravageur peut être limité dans certaines situations car il existe tout un cortège d'auxiliaires qui participe à la régulation naturelle des populations (Ex : coccinelles, chrysopes, ou certains coléoptères (Anthribidae)...).

• Situation dans les parcelles

La présence des cochenilles croît depuis quelques années. Les populations sont ponctuellement importantes.

Biologie et description des symptômes :

Les cochenilles sont des insectes piqueurs suceurs (ordre des Hémiptères). Elles sont univoltines (1 cycle annuel). Elles hivernent au stade larvaire. La ponte commence en avril et peut se poursuivre jusqu'en août. Elle dure en moyenne 3 mois. La présence de larves sur le feuillage s'étale de mai à septembre/octobre selon les espèces. Ensuite les stades hivernants rejoignent les rameaux et les troncs pour y passer l'hiver. La forme larvaire est le principal stade mobile, facteur de dispersion.

Les cochenilles se nourrissent de la sève en piquant les tissus végétaux. Ces prélèvements répétés peuvent affaiblir le cep, en cas de population importante. Par ailleurs, les cochenilles sont vectrices du virus de l'enroulement.

Évaluation du risque : l'extension croissante de ce parasite et sa diffusion sur le territoire incitent à une grande vigilance. Les parcelles sont à surveiller

Note nationale Biodiversité – Flore des bords de champs

Consultez cette note en cliquant sur l'image ci-dessous :



Prochain BSV, le 7 mai 2024

Les structures et collectifs partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Limousin sont les suivantes :

Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle Aquitaine, la Chambre Départementale d'Agriculture de Corrèze, la Fédération des Vins de la Corrèze. le Syndicat Viticole du Vin Paillé de la Corrèze et les producteurs du groupe 30000 VITI CORREZE.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

« Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité »